

'Henri' Henghes

un Artiste en Périgord, Hier et Aujourd'hui
an Artist in the Périgord, Yesterday & Today



Jonathan Harris Jane Linden



D'après une exposition à la Galerie du Château, Saint Croix de Mareuil, avril 2024

From an exhibition at the Galerie du Chateau, Saint Croix de Mareuil, April 2024



"Nous nous déplaçons dans la nature soit comme des intrus, soit comme des invités, atteignant de rares moments où nous... sentons l'union par miracle avec ce que nous craignons mal-aisément de détruire et cherchons à façonner... Et nous sommes des invités dans les moments de paix rare où les bêtes et les étoiles ne sont pas offensées par notre présence, et ressentent alors un sentiment d'union."

Heinz 'Henri' Henghes, 'Reflets dans un œil d'or' (1960s)

"We move in nature either as intruders or as guests, reaching rare moments when we...feel union by a miracle with what we diffidently fear to destroy and seek to shape... And we are guests in the moments of rare peace when the beasts and the stars are not offended by our being and then feel a sense of union."

Heinz 'Henri' Henghes, 'Reflections in a Golden Eye' (1960s)

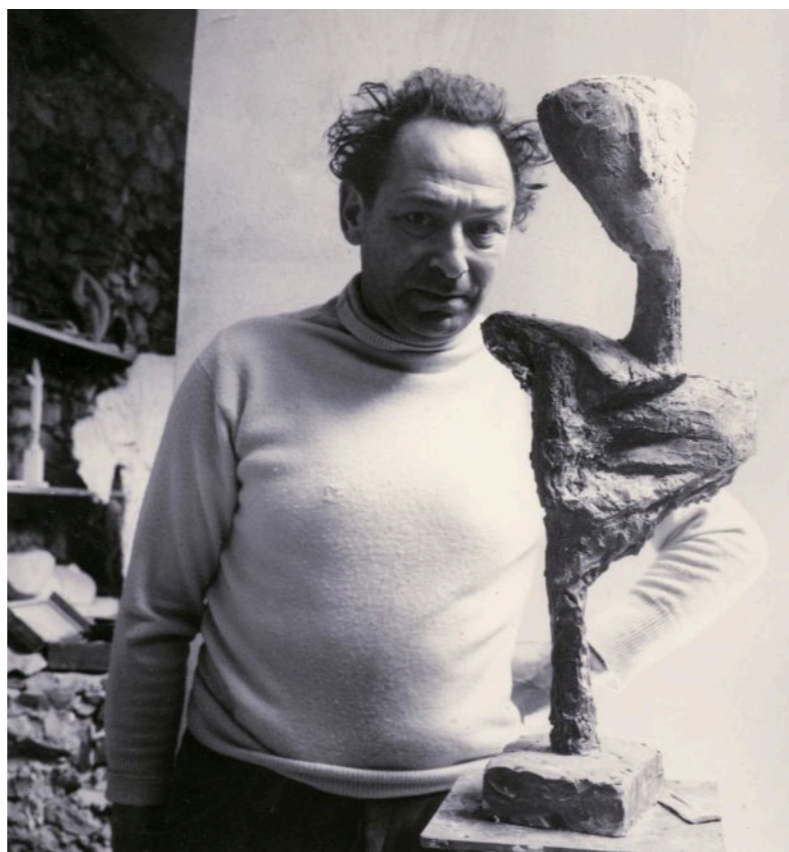
1 Henghes dans la 'Vallée de l'Homme'

Heinz "Henri" Henghes, sculpteur de renommée internationale du milieu du XXe siècle, s'est installé en Dordogne après la Seconde Guerre mondiale. Attiré par les peintures rupestres vieilles de 17 000 ans récemment découvertes à Lascaux et ceux d'autres sites, Henghes s'est installé dans la région, notamment dans le village de Tursac, où il a construit un atelier et accueilli sa famille. Résidant dans ce village pendant plus de 20 ans, Henghes a créé des œuvres d'art de toutes sortes, inspirées par son environnement - sa beauté naturelle et sa faune, la vie et le travail des villageois, ainsi que la grandeur primitive des découvertes de peintures rupestres préhistoriques.

Henghes fut rapidement accepté par les habitants, et le Périgord devint bientôt son pays. Un ami de l'époque se souvient :

"Il était le contraire de ce que les Périgourdins aimaient, il n'était pas toujours très bien élevé, il s'habillait souvent n'importe comment. On ne pouvait pas dire la moindre chose désagréable sur lui devant un habitant de Tursac, ils l'adoraient. Un jour, je ne sais qui fit une remarque sur sa façon de s'habiller ou de vivre, et obtint une réponse claire : "Mais c'est un artiste, c'est un créateur". Les habitants l'aimaient donc tel qu'il était".

En 2008, Tursac a organisé une exposition célébrant l'œuvre et la vie de l'artiste que le village avait adopté. Notre exposition se penche sur l'actualité de l'art de Henghes aujourd'hui, en 2024, en se concentrant sur son séjour dans le Périgord noir en Dordogne. Cette exposition se penche sur les représentations de l'artiste du monde naturel qui l'entoure, de la vie ordinaire de sa communauté et de l'importance, aujourd'hui, des peintures rupestres de Lascaux et d'autres sites préhistoriques en tant que source d'influence pour Henghes, plus de quatre-vingts ans après qu'il les a rencontrés pour la première fois.



1 Henghes in the 'Valley of Mankind'

Heinz 'Henri' Henghes, internationally renowned sculptor of the mid-twentieth century, came to the Dordogne after the Second World War. Drawn by the 17,000 year-old cave paintings then recently discovered at Lascaux and those of other sites, Henghes moved into the area, settling in the village of Tursac, where he built a studio and made a home for his family. Resident there for over 20 years, Henghes created artworks of many kinds inspired by his surroundings - its natural beauty and wildlife, the life and work of the villagers, as well as the primeval grandeur of the prehistoric cave painting discoveries.

Henghes quickly became accepted by the locals and the Périgord was soon his country. A friend from the time recalls:

"He was the opposite of what the Périgord people liked, he wasn't always very well-mannered, usually dressed any way he liked. You couldn't say the slightest unpleasant thing about him in front of a local from Tursac, they adored him. One day I don't know who made a comment about the way he dressed or the way he lived, and got a clear answer. 'But he's an artist, he's a creator'. So the locals loved him the way he was."

In 2008 Tursac held a show celebrating the work and life of the artist the village had adopted. Our exhibition considers the topicality of Henghes's art now, in 2024, focusing on his time in Dordogne's Périgord Noir. This show looks at the artist's representations of the natural world around him, ordinary life in his community, and the significance, today, of the Lascaux cave paintings and other prehistoric sites as a source of influence for Henghes, more than eighty years after he first encountered them.



2 Henghes dans l'avant-garde moderniste du milieu du XXe siècle

Né en Allemagne, Henghes a vécu aux États-Unis, en Italie et en Angleterre avant de s'installer en Dordogne au début des années 1950. Henghes comptait parmi ses amis certains des plus grands sculpteurs et peintres modernes de l'époque, dont Constantine Brancusi, Isamu Noguchi, Kay Sage et Yves Tanguy, Henry Moore et Jacob Epstein. Au-delà de ce cercle, il s'est également lié d'amitié avec le poète moderniste Ezra Pound, ainsi qu'avec les écrivains Anais Nin, Jean Genet et Henry Miller. Miller et Henghes ont visité la Dordogne avec Genet avant la Seconde Guerre mondiale.

Sans savoir qu'ils s'étaient déjà rencontrés, l'ami de Henghes, James Laughlin, écrit à Henry Miller en décembre 1960:

[Henghes] "est un personnage des plus charmants, marié à une charmante Anglaise, qui fut autrefois danseuse de ballet. Ils vivent dans une petite ferme à flanc de colline, dans un village nommé Tursac, proche des Eyzies. Ils partent de temps en temps quand il a une exposition quelque part, ou une commande de sculpture pour quelqu'un, mais la plupart du temps ils sont là.. Il sait tout sur les peintures rupestres et les sites intéressants de la région".

De nombreux artistes et écrivains internationaux ont "découvert la Dordogne". Ils ont apporté leurs propres idées préconçues et leurs propres valeurs, mais ils ont aussi appris - comme Henghes - à connaître et à apprécier les réalités de la vie rurale et la richesse des inspirations offertes par la région de la "vallée de l'homme". Engagé dans une nouvelle vision de l'art et de la vie, Henghes, qui fait partie de l'avant-garde moderniste, se concentre dans son travail sur les principes de simplicité et de vérité.

AVANT
-
GARDE

2 Henghes in the mid-twentieth century Modernist Avant-garde

Born in Germany, Henghes lived in the USA, Italy, and England before settling in the Dordogne in the early 1950s. Henghes counted as friends some of the greatest modern sculptors and painters of the day, including Constantine Brancusi, Isamu Noguchi, Kay Sage and Yves Tanguy, Henry Moore, and Jacob Epstein. Beyond this circle, he had also been befriended by the Modernist poet Ezra Pound, along with the writers Anais Nin, Jean Genet, and Henry Miller. Miller and Henghes visited the Dordogne together with Genet before the Second World War.

Without knowing of their previous acquaintance, Henghes's friend James Laughlin wrote to Henry Miller in December 1960:

[Henghes] "is a most delightful character, married to a lovely English girl, who was once a ballet dancer. They live on a little hillside farm, in a village named Tursac, which is close to Les Eyzies. They make occasional trips away when he has an exhibition somewhere, or a commission to do a piece of sculpture for someone, but most of the time they are there...He knows all about the cave paintings and the interesting sights in the region."

Many international artists and writers 'discovered the Dordogne.' They brought their own preconceptions and values, but also came - as Henghes did - to know and value the realities of rural life, and the wealth of inspirations the region around the 'vallee de l'homme' offered. Committed to a new vision of art and life, Henghes, part of the Modernist Avant-garde, focused in his work on principles of simplicity and truth.



3 Henghes en 2024 : Un artiste de la Dordogne en mutation et du monde qui l'entoure

En 1953, Henghes écrit à un ami,

"S'il vous plaît, dites à Eisenhower [le président américain Dwight D. Eisenhower] qu'il peut désormais considérer comme acquis que si vous mélangez de l'uranium et quelque chose d'autre, cela va faire boum. Chaque fois qu'il le fait, il y a des tornades aux États-Unis et des vents terribles autour de la Dordogne".

Dans le contexte de la guerre froide entre les superpuissances américaine et soviétique, alors à son apogée, Henghes est conscient de la fragilité de la paix. La France tente alors de mener une politique étrangère et intérieure indépendante, était néanmoins soumise, comme l'a vu Henghes, à ce conflit mondial potentiellement apocalyptique.

Certaines des sculptures réalisées par Henghes à cette époque semblent imaginer comment les êtres humains pourraient être déformés après une telle apocalypse atomique ayant entraîné un "âge de pierre" moderne - bien que son intérêt pour la science-fiction suggère également qu'ils pourraient ressembler à des créatures d'un "autre monde".

Le monde est aujourd'hui au bord d'un précipice similaire, dans un état de désordre profond, de peur et de danger, dont les racines plongent encore dans la guerre froide de l'époque de Henghes en Dordogne.

Cette exposition considère la Dordogne d'hier et d'aujourd'hui, à la fois inchangée et très différente, et propose trois thèmes :

1. Les représentations de Henghes, en peintures, dessins et sculptures, de la vie ordinaire de Tursac, de ses environs, de sa culture et de ses habitants. Notre exposition présente quelques-unes des représentations de l'artiste de la vie domestique et du travail à la campagne, alors que la Dordogne changeait, affectant les sphères d'activité masculine et féminine, la modernisation de l'économie et de la société, et les liens de la région avec la France et le monde extérieur.

2. L'importance, pour Henghes, des découvertes de peintures rupestres de Lascaux, ouvertes comme elles l'étaient en 1950 au public. Notre exposition examine comment, en 2024, les idées de "primitif" et de "primitivisme" diffèrent de celles que le terme signifiait au milieu du vingtième siècle pour une avant-garde moderniste européenne et américaine.

3. La place de la "nature", du "monde naturel" et de la vie sauvage dans l'art de Henghes, à une époque où les questions et les politiques environnementales et écologiques commençaient à peine à prendre de l'importance : comment la vie, l'avenir et le destin de la Dordogne sont liés à l'interdépendance durable des systèmes humains et naturels.



3 Henghes in 2024: An artist of the changing Dordogne and the world beyond

In 1953, Henghes wrote to a friend,

"Please tell Eisenhower [U.S. President Dwight D. Eisenhower] that he can now take it for granted that if you mix up uranium and something else it will go bang. Every time he does it there are tornadoes in the US and horrible winds all around the Dordogne."

In the Cold War between US and Soviet superpowers, then at its height, Henghes was aware of the fragility of peace. Attempting to pursue an independent foreign and domestic policy at this time. France was subject, he knew, to this potentially apocalyptic world conflict.

Some of Henghes's sculptures made at this time might appear to imagine how human beings might be deformed after such an atomic apocalypse brought about a modern 'stone-age' - though his interest in science fiction also suggests they could resemble 'other-world' type creatures.

The world is on a similar precipice now - brought to a state of disorder, fear, and danger with roots still lying in the Cold War of Henghes's time in the Dordogne.

This exhibition considers the Dordogne, then and now, both unchanged and very different - and proposes three themes:

1. Henghes's depictions, in paintings, drawings, and sculptures, of the ordinary life of Tursac, its environs, culture, and people. Our exhibition presents some of the artist's representations of domestic life and work in the countryside, as the Dordogne changed, affecting spheres of male and female activity, the modernisation of the economy and society, and the region's connections to France and the world beyond.

2. The importance, for Henghes, of the Lascaux cave painting discoveries, opened up as they were in 1950 for public viewing. Our exhibition considers how, in 2024, ideas of 'the primitive' and 'primitivism' differ from those which the term signified in the mid-twentieth century for a European-US Modernist Avant-garde.

3. The place of 'nature,' the 'natural world,' and wildlife in Henghes's art, at a time when environmental and ecological issues and politics were only beginning to become significant: how the life, future, and fate of the Dordogne involves the sustainable inter-activity of human and natural systems.



4 Henghes et la vie ordinaire à Tursac, Dordogne, au milieu du XXe siècle

"Mon travail se passe bien. Je pense que j'ai bien fait d'arrêter tout ce succès glamour à Londres. Je suis sur le bon chemin - mais est-ce que je vendrai jamais quoi que ce soit ici ??????" (Henghes, 1953)

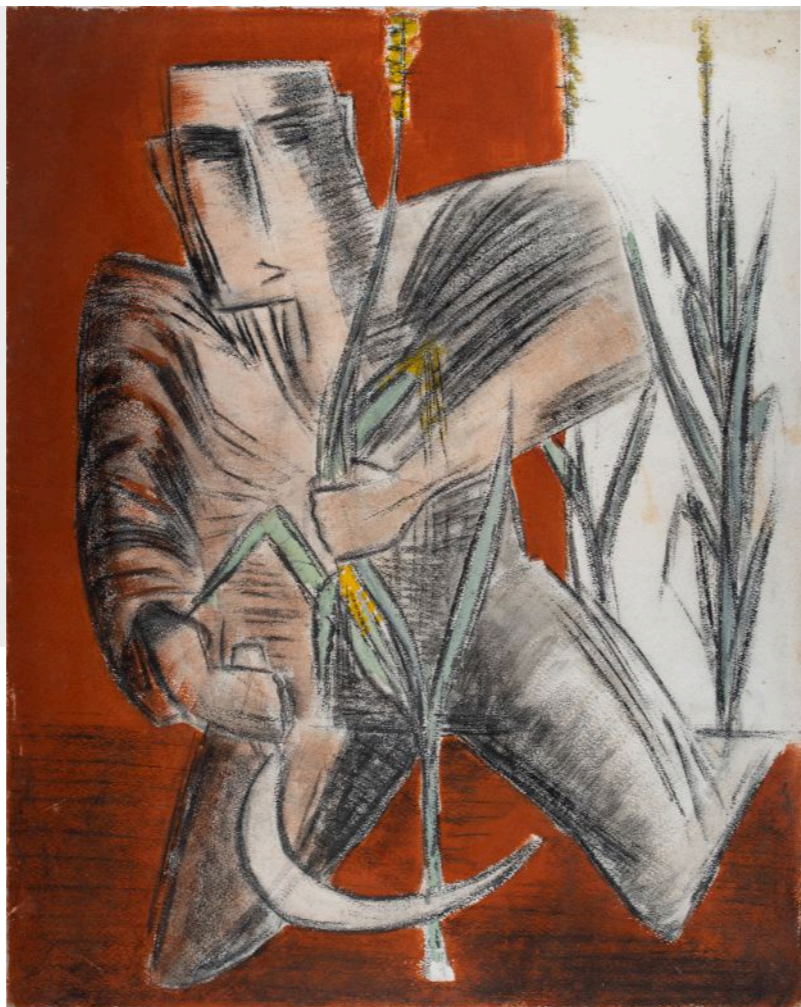
Pour Henghes, l'"ordinaire" n'est pas celui que connaissent les autres habitants de Tursac. Henghes avait des attentes et des espoirs de pouvoir continuer à gagner sa vie en tant qu'artiste - une possibilité rare, à l'époque comme aujourd'hui.

Sa vie dans les années 1950 et 1960, en tant qu'homme marié et artiste, s'accompagnait de différences conventionnelles dans les rôles des hommes et des femmes. "Dieu merci, j'ai trouvé de la pierre locale qui se travaille", note-t-il, tandis que "Daphné [sa femme] travaille très dur pour le jardin, la maison, les chèvres, les poulets, la lessive et les conserves pour l'hiver".

À une époque où la Dordogne commençait à moderniser tous les aspects de sa vie rurale, agricole, villageoise et urbaine - grâce aux technologies de la mécanisation et de l'électrification - Henghes et sa famille, tout en installant le chauffage et la réfrigération dans leur maison de Tursac, s'intéressaient également à l'environnement naturel et social encore ancien de la région.

L'artiste a écrit :

"La vie a en fait un curieux sens du temps ici - nous cultivons des choses - nous achetons des bocaux de conservation - nous nous promenons dans les bois et nous regardons les arbres avec des yeux qui disent qu'ils nous donneront du bois de chauffage - des fruits - des légumes conservés pour l'hiver - et en hiver, nous trierons nos haricots pour choisir les plus gros comme semences pour l'année prochaine. Le foin a été coupé aujourd'hui et sera stocké demain - pour l'hiver - et les tuiles aérées de mon atelier qui accueillent toutes sortes d'insectes charmants me remplissent d'horreur quand je pense aux vents d'automne". (1953)



4 Henghes and ordinary life in Tursac, Dordogne, in the mid-twentieth century

"My work goes well. I think I did the right thing in cutting off all that glamorous success in London. I am on the right road [bon chemin] - though will I ever sell anything here?????" (Henghes, 1953?)

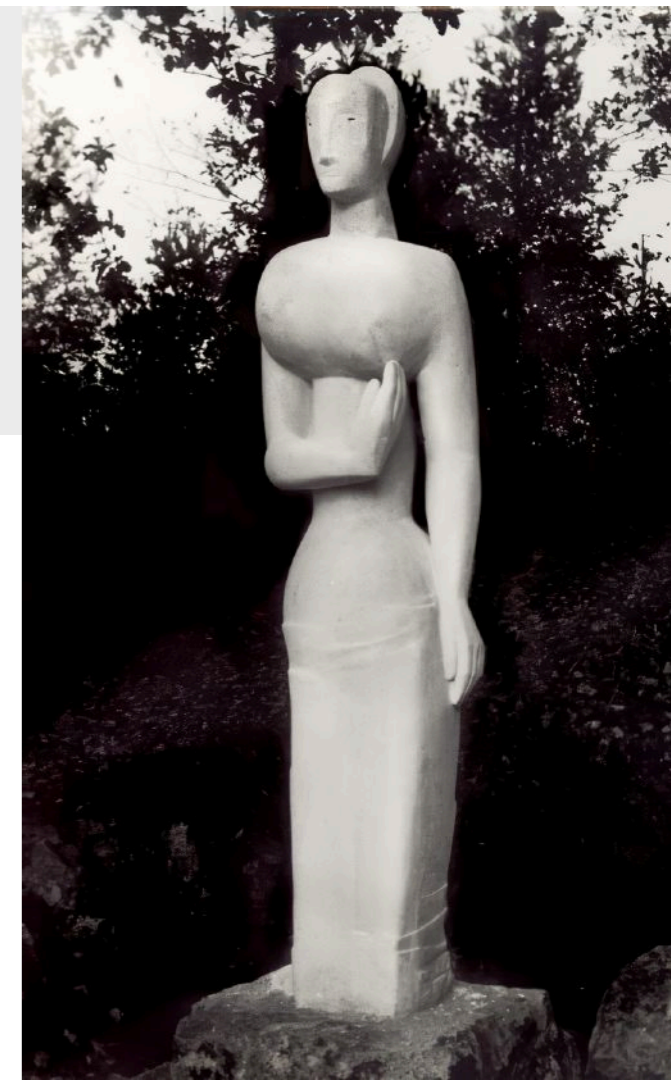
'Ordinary,' for Henghes, was not the 'ordinary' that the other inhabitants of Tursac experienced. Henghes brought with him expectations and hopes of continued fortune in making a living as an artist - a rare possibility, then and now.

His life in the 1950s and 1960s as a married man as well as an artist brought with it conventional differences in gender roles. "Thank god I found local stone which is workable," he notes, while "Daphne [his wife] works very hard on the garden - house - goat - chickens - laundry and preserving things for the winter."

At a time when the Dordogne began to modernise all aspects of its rural, agricultural, village, and town life - through technologies of mechanisation and electrification - Henghes and his family, while installing heating and refrigeration in their Tursac home, were also engrossed in the area's still ancient natural and social environment.

The artist wrote:

"Life has in fact a curious time sense here - we are growing things - buying preserving jars - walking around the woods and looking at the trees with eyes which say that will give us firewood - fruit - preserved vegetables for the winter - and in the winter we shall be sorting over our beans to pick the largest as seed for next year. The hay was cut today and will be stored tomorrow - for the winter and the airy tiles of my studio which admit all kinds of charming insects fill me with horrors when I think of autumn winds." (1953)



5 Lascaux : les origines "primitives" de l'art et de la vie ?

"Les gens disaient à l'époque qu'il n'était pas possible que les peintures de Lascaux soient préhistoriques, Henghes devait les avoir faites. Cette rumeur courait dans les cafés. A l'hôtel à Saint-Léon, il y avait des dessins de Heinz dans le style préhistorique, ce qui a peut-être contribué à cette rumeur. Les gens étaient persuadés que c'était 'l'Anglais' qui avait fait les peintures".

La multitude de sites préhistoriques tels que le Cap Blanc, où se trouve une frise d'animaux sculptés, la découverte des peintures rupestres de Lascaux en 1940 et l'ouverture du site au public dix ans plus tard ont révélé aux archéologues et aux artistes les capacités d'expression des hommes qui vivaient dans la région des dizaines de milliers d'années auparavant. Pour les artistes modernes, les qualités "primitives" de ces images d'animaux ont inspiré la production de sculptures et de peintures abstraites au milieu du XXe siècle.

Les œuvres de Henghes réalisées en Dordogne s'inspirent de la simplicité dramatique de ces formes et ont profondément influencé son sens de la morale en tant qu'artiste moderne.

L'importance particulière des peintures de Lascaux pour les artistes et les écrivains a été soulignée par un étudiant londonien de Henghes, Marc Clark :



Couverture par Henghes de l'un des premiers livres sur Lascaux

"À cette époque, Heinz Henghes, mon tuteur du RCA [Royal College of Art, Londres], est venu séjourner dans le village de Tursac, non loin du nôtre... Un jour, il est arrivé dans notre cour dans sa Jeep militaire déglinguée, et nous sommes partis pour Lascaux. Heinz avait persuadé le maire de nous emmener. Nous avons quelques lampes de mineurs avec nous et nous avons commencé la descente en file indienne. C'était vraiment une expérience incroyable... C'était comme si nous étions remontés dans le temps et que les hommes des cavernes venaient juste de partir à la chasse.

Dans la chambre principale se trouvait l'énorme peinture de la vache, qui s'étendait sur toute la longueur du plafond. Le mouvement de la peinture avait été accentué par la formation sous-jacente des contours de la roche. Un groupe de rennes nageant avec la tête et le cou au-dessus de la ligne de flottaison était également représenté, ainsi qu'un certain nombre d'autres animaux, dont un charmant dessin de cheval.

La raison pour laquelle ces belles images ont été peintes n'a jamais été établie. Une théorie veut qu'elles soient liées au culte des ancêtres et que des cérémonies de nature religieuse s'y soient déroulées... Quelle que soit la raison, ces images peuvent être considérées comme de grandes œuvres d'art. Bien qu'elles aient été peintes par ce que l'on appelle un 'homme primitif' ou une 'femme primitive', elles sont remarquables dans leur observation et remarquablement sophistiquées".

5

"People said at the time that it was not possible that Lascaux paintings were prehistoric, Henghes must have done them. This rumour was in the cafes. In the Hotel du Pont in Saint Leon there were drawings by Heinz in the prehistoric style which may have contributed to this rumour. People were convinced that 'the Englishman' had done the paintings."

The multitude of prehistoric sites such as Cap Blanc, where there is a frieze of sculpted animals, and the discovery of the Lascaux cave-paintings in 1940 and the opening of the site to the public ten years later was a revelation to archeologists and artists of the expressive abilities of humans living in the area tens of thousands of years before. For modern artists, the 'primitive' qualities of these images of animals inspired production of abstract sculptures and paintings in the mid-twentieth century.

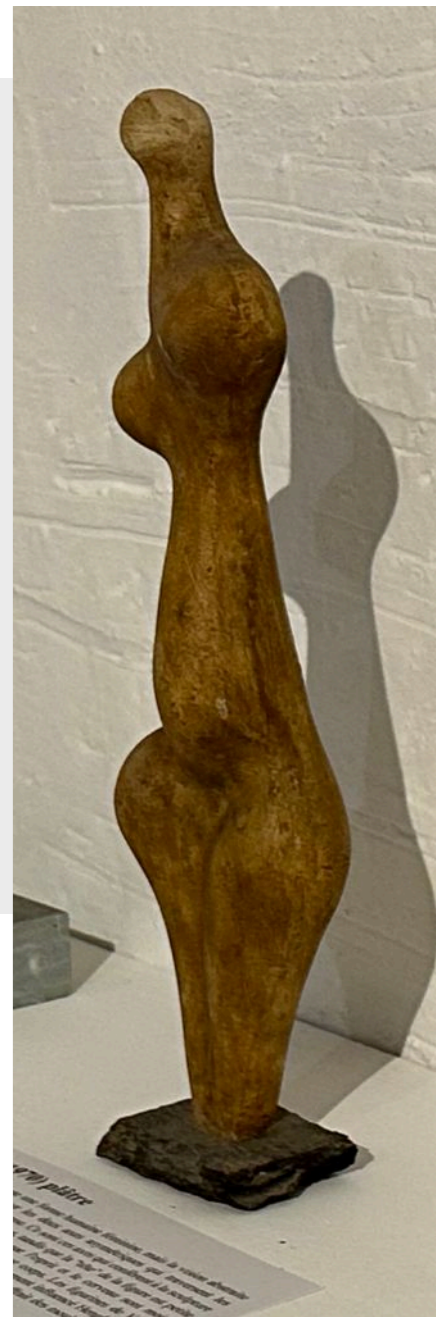
Henghes's works made in the Dordogne drew on the dramatic simplicity of these forms and deeply informed his sense of moral purpose as a modern artist.

The particular importance of the Lascaux paintings for artists and writers was captured by a student of Henghes from London, Marc Clark:

"Around this time Heinz Henghes, my tutor from the RCA [Royal College of Art, London], arrived to stay in the village of Tursac, not far from our village... One day he arrived in our yard in his beat up Army Jeep, and we were off to Lascaux. Heinz had persuaded the mayor to take us down. We had a couple of miners' lamps with us and in file began the descent. It was truly amazing experience... It felt awesome, as if we were back in time and the cavemen had just left for the hunt.

In the main chamber was the enormous painting of the cow, which ran the length of the ceiling. The movement in the painting had been enhanced because of the underlying formation of the rock contours. There was also depicted a group of reindeer swimming with their heads and necks above the waterline and a number of other animals including a delightful drawing of a horse.

Why these beautiful images were painted has never been established. One theory is that they relate to ancestor-worship and that ceremonies of a religious nature took place there... Whatever the reason, the images can be classified as great works of art. Though painted by so-called 'primitive man' or 'woman' they are outstanding in their observation and remarkably sophisticated."



Si les sculptures et les peintures modernes de Henghes pouvaient encore paraître choquantes et grossières ou "primitives" à certains dans les années 1950 et 1960, il était également capable de produire des œuvres qui témoignaient d'idéaux pré-modernistes d'habileté et de réalisme dans la représentation. Son buste de l'abbé Breuil, principal archéologue des peintures de Lascaux, a conduit un habitant de la région à s'exclamer en le voyant : "Oh mais, Henghes sait sculpter pour de vrai !"

Plus de quatre-vingts ans après la découverte des peintures rupestres et cinq décennies après la mort de Henghes en 1975, les artistes, les critiques et les historiens de l'art ont reconsidéré la signification de termes tels que "primitif" et "primitivisme". Ce dernier était le nom d'un mouvement d'art moderne ayant ses racines dans la peinture et la sculpture françaises de la fin du XIXe siècle, associé en particulier à Paul Gauguin, Paul Cézanne et Vincent Van Gogh.

Dans les années 1950, l'association de l'art moderne à diverses sources dites "primitives" - peintures rupestres anciennes, mais aussi objets sculptés africains et asiatiques identifiés comme des "œuvres d'art" mais dont les contextes et fonctions d'origine étaient également "rituels" ou "cérémoniels" - a été remise en question. La vie ordinaire dans les villes et les sociétés modernes devient le sujet de ceux que l'on appellera bientôt les "nouveaux réalistes" et les artistes "pop". Le terme "moderne" a commencé à se transformer, de manière confuse, en une idée historique, et l'"art contemporain" est devenu, dans les années 1990, le nom de ceux qui s'intéressent à la nouveauté et à l'avenir de l'art et de la vie.



Henghes était bien conscient de ce changement et ses dernières œuvres d'art l'ont incarné. Ses années en Dordogne soulèvent des questions fascinantes sur ces transformations de l'art, de la culture et de la vie sociale - à Tursac, en France et dans le monde entier. Notre époque nous permet et nous oblige à porter un regard différent sur l'œuvre et l'époque de Henghes.

If Henghes's modern sculptures and paintings could still appear shockingly crude or 'primitive' to some in the 1950s and 1960s, he was also capable of producing works that showed pre-modernist ideals of skill and realistic depiction. His bust of the leading archeologist of the Lascaux paintings, Abbe Breuil, led a local when he saw it, to exclaim: 'Oh, so Henghes really can sculpt!'

Over eighty years since the discovery of the cave paintings and five decades since Henghes's death in 1975, artists, critics, and art historians have reconsidered the meanings of terms such as 'primitive' and 'primitivism.' The latter was the name for a movement in modern art with roots in French painting and sculpture from the late-nineteenth century, associated especially with Paul Gauguin, Paul Cezanne, and Vincent Van Gogh.

By the 1950s, the association of modern art with a variety of sources called 'primitive' - ancient cave paintings, but also African and Asian sculpted objects identified as 'art works' but whose original contexts and functions had also been 'ritualistic' or 'ceremonial' - was being questioned. Ordinary life in modern cities and societies was becoming the subject of those soon to be identified as 'new-realists' and 'pop' artists. 'Modern' began to transition, confusingly, to an historical idea, and 'contemporary art' became the name, by the 1990s, for those concerned with the new and the future for art and life.

Henghes was well-aware of this change and his later artworks embodied it. His Dordogne years raise fascinating questions about these transformations in art, culture, and social life - in Tursac, France as a whole, and in the wider world. Our own epoch allows and requires us to look back with different eyes on Henghes's work and time.



7 La nature et la symbiose homme-nature

Henghes a écrit à propos de son séjour dans le Périgord noir :

"Nous pouvons trouver dans la nature une source de stimulation et de joie. Même le renouvellement implacable de chaque racine et de chaque graine, patient et sans fin, sûr de vaincre à la fin tous nos efforts éphémères pour les former, est une force charmante de vie éternelle... Nous vivons dans la nature, à ses côtés, et toute notre communion avec elle est physique".

Remarquez ici que Henghes reconnaît à la fois le caractère "éternel" de la vie du monde naturel, mais aussi l'interaction "éphémère" de la communauté humaine en son sein. Les hommes sont à la fois "dans la nature", mais aussi, dit-il, "côte à côte avec elle". La nature est donc un paysage et un environnement travaillé (c'est la tradition "géorgienne" de l'écriture pastorale, par opposition à la tradition "arcadienne", où la nature est simplement un paradis donné par Dieu).

Plus tôt, en 1953, Henghes avait écrit, dans une veine humoristique, à James Laughlin :

"Nous vivons comme des campagnards et nous ne voulons pas avoir affaire à des citadins... L'endroit est magnifique à l'extrême. ... on parle de la quantité d'eau provenant de la source, du jardinage et des emplacements possibles pour les maisons à flanc de colline.. Il faut une Jeep car la route locale est en mauvais état. Les rossignols chantent comme des fous - (peut-être sont-ils fous...) et les coucous hurlent tout autour de nous. Je travaille tous les jours avec des haches et des masses dans chaque main et c'est l'enfer, mais un enfer merveilleux parce qu'au moins je fais quelque chose qui durera... Nos bois sont en fleurs et il faudra cinq ans de travail pour les débarrasser des épines... Un rossignol chante au loin maintenant et il semble idiot d'allumer le gramophone pour jouer du Bach".

Mais Henghes avait également une "vision esthétique" de la qualité immaculée de la région. Les "couleurs apportées par la nature", dit-il, :

"...sont l'or et le roux - avec des nuances argentées qui - surtout lorsqu'elles sont vues à travers les brumes matinales - exigent une connaissance de la langue chinoise pour exprimer leur beauté".



7 Nature and the human-natural symbiosis

Henghes wrote of his time living in the Perigord Noir:

"We may find in nature a source of stimulation and of joy. Even the implacable renewal of itself of each root and seed, patient and unending, sure to conquer in the end all our transient efforts to form them, is a lovely force of eternal life... We live in nature, side by side with it, and the whole of our communion with it is physical."

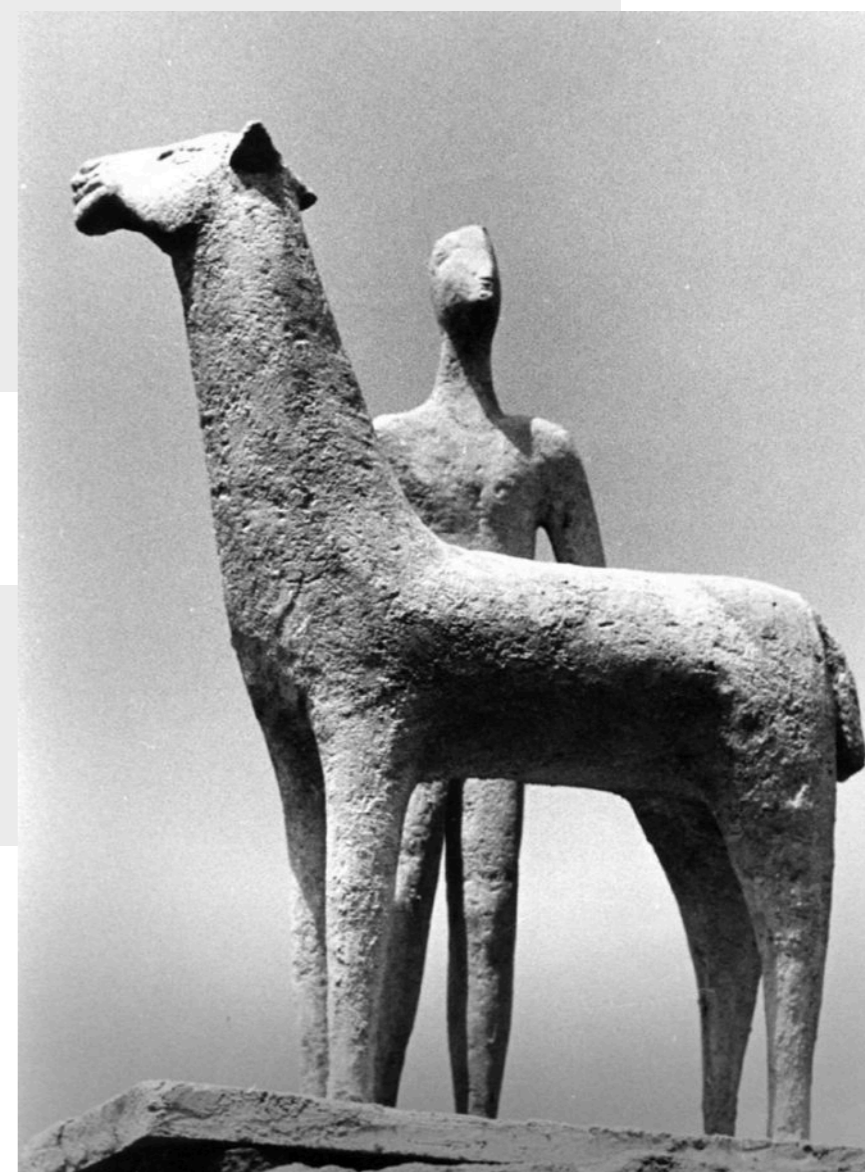
Notice here that Henghes recognises both the 'eternal' character of the life of the natural world, but also the 'transient' interaction of human community within it. People are both 'in nature', though also, he says, living 'side by side with it.' Nature, then, is a worked landscape and environment (this is the 'Georgic' tradition in pastoral writing, as opposed to the 'Arcadian', where nature is simply a God-given paradise).

Earlier, in 1953, Henghes had written, in humorous vein, to James Laughlin:

"We live the life of country yokels and we don't want no truck with them city-slickers ... The place is magnificent in the extreme. ... talk of how much water comes from the spring, gardening, and possible sites for houses around the hillside... A Jeep is required as the local road is so bad. The nightingales are singing like mad - (maybe they are mad...) and cuckoos are howling all around us. I work daily with axes and sledgehammers in either hand and it's all hell but wonderful hell because at least I am doing something which will last... Our woods are blooming and need 5 years work to clean the thorns from them... There is a nightingale singing in the far distance now and it seems silly to turn on the gramophone to play Bach."

But Henghes also had an 'aesthetic vision' of the area's pristine quality. The 'colours put on by nature,' he said:

"...are gold and russet - with silvery overtones which - specially when seen through wisps of morning mist - require a knowledge of Chinese language in order to express their beauty."

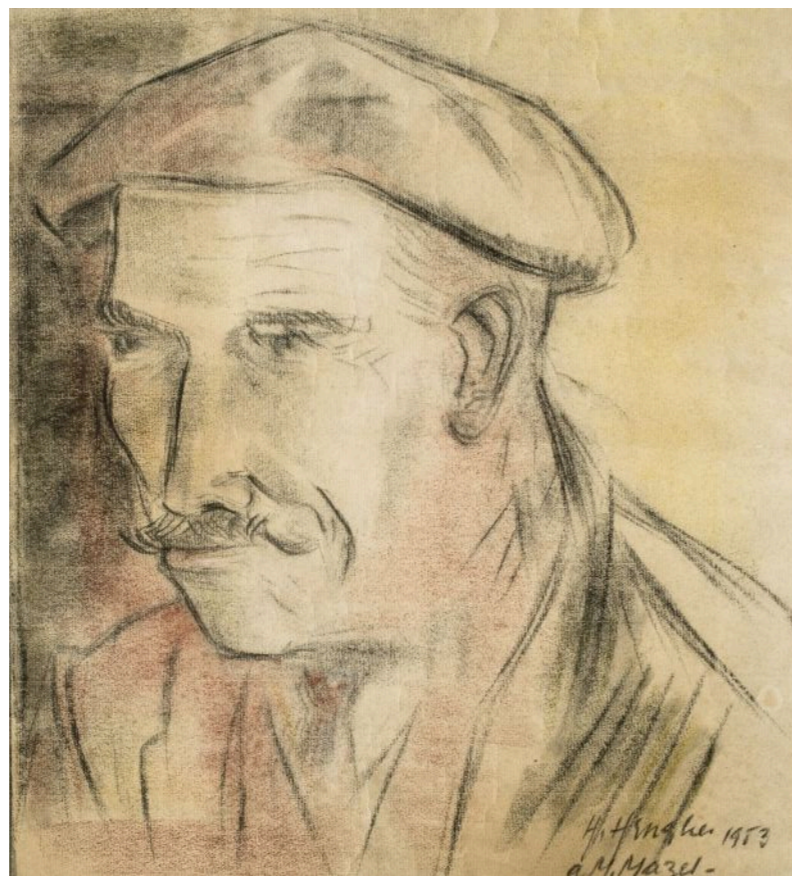


En 2024, l'avenir du monde naturel - et une vie humaine durable - est en crise. L'utilisation par l'homme des ressources naturelles et la culture de la terre, depuis le milieu du XXe siècle, ont atteint un stade où même le caractère "éternel" de la nature semble menacé. La Dordogne est confrontée à cette crise comme partout ailleurs dans le monde, suite à un processus de modernisation accélérée qui a commencé à l'époque où Henghes s'est installé à Tursac. L'impact de la mécanisation, le dépeuplement des villes et des villages, le développement du tourisme, l'utilisation et la protection des ressources telles que l'eau et le bois sont autant de dilemmes auxquels la région est confrontée si elle veut s'assurer un avenir durable.

Henry Miller, compagnon de voyage de Henghes lors de leur première visite dans la région, a écrit ses impressions sur la Dordogne dans les années 1940 :

"Je crois que cette grande région paisible de France sera toujours un lieu sacré pour l'homme et que, lorsque les villes auront tué les poètes, elle sera le refuge et le berceau des poètes à venir. Je le répète, c'est très important pour moi d'avoir vu la Dordogne : cela me donne de l'espoir pour l'avenir de la race, pour l'avenir de la terre elle-même. La France n'existera peut-être plus un jour, mais la Dordogne vivra comme les rêves vivent et nourrissent l'âme des hommes".

Les artistes et les poètes continueront à voir la Dordogne en ces termes - tout comme les visiteurs et les touristes - mais Henghes voyait les deux aspects du passé et de l'avenir de la région : sa nature "éternelle" et sa vie humaine "éphémère". Ses œuvres d'art témoignent de cette compréhension et de cette vision, inspirées par les peintures rupestres, les "voiles de brume matinale", les activités quotidiennes et la vie des habitants de Tursac, hier et aujourd'hui.



In 2024, the future of the natural world - and of sustainable human life within it - is in crisis. Human use of natural resources, and cultivation of the land, since the mid-twentieth century, has reached a stage where even nature's 'eternal' character itself seems to be in jeopardy. The Dordogne faces this crisis as much as anywhere else in the world, following a process of accelerated modernisation which began around the time that Henghes settled in Tursac. The impact of mechanisation, depopulation of the towns and villages, the growth of tourism, and the use and protection of resources such as water and wood are some of the dilemmas the area must confront to ensure a sustainable future.

Henghes's travel companion during their first visit to the region, Henry Miller wrote of the Dordogne in the 1940s:

"I believe that this great peaceful region of France will always be a sacred spot for man and that when the cities have killed off the poets this will be the refuge and the cradle of the poets to come. I repeat, it was most important for me to have seen the Dordogne: it gives me hope for the future of the race, for the future of the earth itself. France may one day exist no more, but the Dordogne will live on just as dreams live on and nourish the souls of men."

Artists and poets will continue to see the Dordogne in these terms - as visitors and tourists do - but Henghes saw both sides of the area's past and future: its 'eternal' nature and its 'transient' human life. His artworks demonstrate this understanding and vision, inspired by the cave paintings, 'wisps of morning mist,' and the ordinary daily activities and life of the people of Tursac, then and now.



Bien que la prise de conscience des questions environnementales et écologiques ne se soit généralisée qu'à la fin des années 1960, la "philosophie de l'art et de la vie" de Henghes a préfiguré cette évolution. Henghes a observé :

"Le contact avec la vie et la nature ne peut être établi par la glorification nostalgique de jours anciens ou de peuples plus simples. Le passé est irrévocablement mort et la simplicité ne peut être créée que par notre propre intégration avec nos besoins intérieurs. Le besoin le plus urgent de notre société est de trouver le chemin de l'intégration avec la vie et la nature. Notre art reflète ce besoin".

L'art a changé radicalement depuis le milieu du XXe siècle, avec l'abandon de la croyance de l'avant-garde moderniste dans la récupération d'une simplicité "primitive" basée sur la vie et les valeurs présumées de l'homme à un stade précoce de son développement. Henghes note que ce "passé est irrévocablement mort". L'art doit changer, semble-t-il dire, afin de reconnaître et d'affirmer une nouvelle "intégration de l'homme à la vie et à la nature".

Henghes, dans la "Vallée de l'Homme", était chez lui en Dordogne, et les œuvres d'art qu'il y a créées à l'époque indiquent le caractère de l'"intégration" qu'il a pu réaliser, en tant qu'artiste, homme et père. Poussé à créer des œuvres immuables dans un monde en mutation, Henghes a embrassé le changement, tout en s'efforçant d'exprimer une appréciation intemporelle de "l'homme dans la nature et de la nature dans l'homme".



Though consciousness of environmental and ecological issues became widely prevalent only during the later 1960s, Henghes's own 'philosophy of art and life' prefigured this development. Henghes observed:

"Contact with life and nature cannot be found by nostalgic glorification of ancient days or simpler peoples. The past is irrevocably dead and simplicity can be created only by our own integration with our inner needs. The most urgent need of our society is to find its way to integration with life and nature. Our art reflects that need."

Art has changed dramatically from the mid-twentieth century, with the abandonment of the Modernist Avant-garde belief in recovering a 'primitive' simplicity based in the presumed life and values of humans from an early stage of human development. Henghes notes that this 'past is irrevocably dead'. Art must change, he seems to be saying, in order to recognise and affirm a new human 'integration with life and nature.'

Henghes, in the 'Vallée de l'Homme', was at home in the Dordogne, and the artworks he created there in that time indicate the character of the 'integration' he was able to make, as an artist, a man, and a father. Driven to create immutable works in a changing world, Henghes embraced change, whilst working to express a timeless appreciation of 'man in nature and nature in man'.

